

Editorial

Catherine Croizy-Naquet, terminant son mandat de présidente, souhaitait dans son éditorial du Bulletin de l'an dernier, que « la belle aventure des Amis de l'IRHT se poursuive dans le même enthousiasme ». Les membres du nouveau bureau, en grande partie renouvelé, veilleront à assurer dignement la relève et à entretenir la vitalité et le dynamisme qui ont fait prospérer l'Association des Amis depuis de nombreuses années.

Pour l'IRHT cette année a été marquée par la sélection du projet Equipements d'excellence *Biblissima*, doté d'un important financement ; plusieurs projets ANR ont également été retenus et le laboratoire a été convié à participer à divers projets européens.

Ces projets, qui renforcent le réseau de collaborations scientifiques en France et à l'étranger en ce qui concerne le manuscrit et le texte dans les principales langues de culture de l'Europe du Moyen Âge et de la Renaissance, permettront à l'IRHT d'avancer ses programmes, de numériser et mettre en ligne sa documentation. Ils contribueront à développer les outils électroniques et à créer une interopérabilité technique entre les bases de données et entrepôts d'images, les éditions électroniques, tous les outils informatiques des partenaires. Le pôle numérique de l'IRHT, en plein développement, est à l'œuvre.

En même temps, le laboratoire participe au mouvement de mise en ligne des manuscrits qui ne cesse de se développer. La Bibliothèque virtuelle des manuscrits médiévaux, dans laquelle l'IRHT stocke les images numérisées provenant des bibliothèques publiques de France, est accessible depuis un an dans les mêmes bibliothèques et ne tardera pas à être diffusée gratuitement sur Internet.

La collaboration avec d'autres institutions ne manquera pas de se renforcer avec l'installation du laboratoire dans le grand pôle des sciences humaines et sociales du Campus Condorcet, qui se profile à l'horizon. Le projet avance et l'IRHT participe activement aux réflexions sur le Grand équipement documentaire.

Cependant cela ne doit pas faire oublier une dure réalité : si le nombre des CDD, engagés pour les besoins des projets, est actuellement en accroissement, le nombre de postes permanents est en diminution constante. C'est ainsi que dans les dix dernières années 34 postes, en grande partie d'ingénieurs, ont été perdus à la suite de départs à la retraite et que certaines sections se trouvent sinistrées. Cette réalité est bien présente à l'esprit de tous ceux qui travaillent dans

le laboratoire et les Amis veulent prendre leur place dans ce combat quotidien pour préserver l'avenir de nos recherches.

Annie DUFOUR

Henri Dubois (23 novembre 1923, Saint-Omer – 25 mai 2012, Paris)

Nicole BERIOU
Directrice de l'IRHT

Henri Dubois nous a quittés le vendredi 25 mai 2012, à l'âge de 89 ans. Professeur d'histoire du Moyen Âge à l'Université de Paris-Sorbonne dans les dernières années de sa carrière après l'avoir été à Reims et à Rouen, il était spécialiste d'histoire économique, sociale et démographique de la France médiévale et d'histoire des pays bourguignons. Il fut aussi, de longue date, profondément attaché à l'IRHT et assidu aux réunions de l'Association des amis. Les recherches en archives qu'il a menées toute sa vie, de la Bourgogne et de la vallée de la Saône à la Normandie, orientaient davantage ses intérêts vers la diplomatique. Pour autant, la "littérature" ne le laissait pas indifférent, et on lui doit notamment une belle édition de lettres choisies de Louis XI dans la collection *Lettres gothiques* dirigée par Michel Zink. L'œuvre qu'il laisse à travers ses écrits et à la faveur de la direction de travaux de recherche nombreux atteste la solidité de sa démarche de chercheur et l'art du discernement qu'il savait exercer en vrai pédagogue, sous une apparence bourru, avec beaucoup d'efficacité. Sa probité et sa fidélité dans l'amitié faisaient de lui un collègue exceptionnel, que regretteront longtemps tous ceux qui l'ont côtoyé.

Robert Fossier (4 septembre 1927, Le Vésinet – 25 mai 2012, Meudon)

Annie DUFOUR
Présidente de l'Association des amis de l'IRHT

Après avoir soutenu en 1949 sa thèse de l'Ecole des chartes sur *La vie économique de l'abbaye de Clairvaux, des origines à la fin de la guerre de Cent ans* et obtenu

l'agrégation, Robert Fossier avait commencé sa carrière comme conservateur à la bibliothèque historique de la ville de Paris. Nommé assistant à la Sorbonne en 1957, il fut ensuite chargé de cours à l'université de Nancy II, puis soutint en 1968 sa thèse de doctorat intitulée *La Terre et les hommes en Picardie jusqu'à la fin du XIIIe siècle*, qui lui valut le premier prix Gobert de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres ainsi que la médaille d'argent du CNRS. En 1971, il devint professeur à Paris I, où il enseigna jusqu'à sa retraite en 1993, exerçant à plusieurs reprises la direction du département d'histoire. Spécialiste de l'histoire économique et sociale dans la lignée de Marc Bloch, il marqua profondément son époque et des générations d'étudiants, séduits par son esprit novateur, sa rigueur et son sens de la pédagogie. Il prenait toujours part intensément à la vie des institutions auxquelles il était lié, en particulier à l'Ecole des chartes, où il a enseigné de nombreuses années l'histoire économique. Il veillait, de concert avec sa femme Lucie – directeur-adjoint honoraire de l'IRHT – à entretenir de nombreuses amitiés. Son souvenir restera vivace au cœur de tous ceux qui l'ont connu.

Michel Huglo (14 décembre 1921, Lille – 3 mai 2012, Washington, DC)

Jacques-Hubert SAUTEL
Section grecque,
avec la collaboration de Claire MAITRE
Section latine

Michel Huglo est né à Lille en 1921 ; après de brillantes études chez les Jésuites à Amiens, il entra à l'Abbaye de Solesmes en 1940, où il devint moine et travailla à l'atelier de paléographie musicale (1949-1960) ; il y a collaboré à l'édition du *Graduel romain* (vol. 2, « Les Sources »). Quittant ensuite les ordres, il entra au CNRS (IRHT) en 1962, passa ses doctorats en Sorbonne (1969), puis à Nanterre (1981). En 1976, il fonda la Section de Musicologie au Centre Augustin Thierry et la dirigea jusqu'à sa retraite, en 1976. Il reçut la Médaille d'argent du CNRS en 1987. Il a enseigné la paléographie musicale à l'EPHE de 1973 à 1986, et la théorie de la musique médiévale à l'Université libre de Bruxelles, de 1974 à 1987. De 2000 à 2012, il fut *Ajunct Research Professor* à l'Université de Maryland, aux Etats-Unis.

Ses publications sont considérables, elles comptent plus de 200 articles, ainsi que le volume tiré de sa thèse, *Les tonaires* (1971).

Michel Huglo était aussi un helléniste, qui s'intéressait notamment à la tradition du Timée de Platon, dont il présenta en 2008 dans la revue *Scriptorium* un gros article, dédié à son commentateur médiéval Calcidius (V^e s.). A ce titre il fréquenta la section grecque de l'IRHT ces dernières années, en compagnie de son épouse, Barbara Haggh-Huglo, musicologue et enseignante à l'Université du Maryland. D'une grande courtoisie et plein de tact, Michel Huglo était un grand savant, attentif aussi aux petites choses, qui envoyait régulièrement sa cotisation aux Amis avec un petit mot de fidélité.

NOUVELLES DE LA RECHERCHE

Présentation du projet européen COMSt

Marie CRONIER
Section grecque

Le COMSt (www1.uni-hamburg.de/COMST) est un programme européen d'une durée de cinq ans (de juin 2009 à mai 2014) dédié à l'étude comparée des manuscrits orientaux (acrostiche : Comparativ Oriental Manuscript Studies). Il est placé sous l'égide de l'European Science Foundation (www.esf.org), ce qui constitue un label mais n'apporte aucun soutien financier. De fait, le financement est assuré au niveau national, chacun des pays qui souhaitent être représentés au COMSt s'engageant à verser chaque année en moyenne 3000 euros (au total, donc, 15000 euros sur cinq ans), qui viennent alimenter un « pot commun ». Aujourd'hui, sont représentés treize pays, qui relèvent de l'Europe au sens large (d'Israël à la Suède en passant par Chypre et la Slovaquie), parmi lesquels figure la France : c'est le CNRS, plus précisément l'InSHS qui prend en charge la contribution nationale. Le coordinateur général du COMSt, Alessandro Bausi (éthiopisant, de l'Université d'Hambourg, en Allemagne), est assisté d'un représentant par pays : pour la France, il s'agit de Françoise Briquel-Chatonnet (syriacisante, de l'UMR 8167 Orient et Méditerranée). Cette dernière ayant exprimé son souhait que l'IRHT soit représenté, André Binggeli et moi-même avons accepté de rejoindre le programme.

Le COMSt rassemble un nombre important de chercheurs spécialistes de manuscrits « orientaux » (les manuscrits grecs étant considérés comme orientaux) avec le projet de produire, au terme des cinq années, un manuel entièrement consacré à ce thème et bénéficiant des avancées effectuées dans les différents domaines culturels et linguistiques. Ce manuel sera entièrement rédigé en anglais, qui est la langue de tous les échanges du COMSt. Les chercheurs sont répartis en cinq équipes, dont chacune est chargée de la rédaction d'un chapitre sous la direction d'un coordinateur. Nous avons tenté de faire en sorte que la France soit représentée dans chacune des équipes – cela n'a malheureusement pas été possible pour la troisième : 1) codicologie et paléographie (France : Françoise Briquel-Chatonnet ; coord. : Marilena Maniacci, Università degli studi di Cassino). 2) Philologie, critique textuelle et édition (Marie Cronier ; coord. : Johannes den Heijer, Université Catholique de Louvain-la-Neuve). 3) Etudes digitales (coord. : Jost Gippert, Universität Frankfurt) ; 4) Catalogage (André Binggeli ; coord. : Witold Witakowski, Uppsala Universitet) ; 5) Préservation et conservation (coord. : Stéphane Ipert, Centre de Conservation du livre, Arles).

Chaque équipe se réunit une fois par an sous forme d'un atelier de travail, à chaque fois dans un pays différent. Ainsi ai-je moi-même participé à la réunion-atelier de l'équipe 2 en 2010 (Leuven, Belgique, 25-26 octobre) et en 2011 (Athènes, Grèce, 8-9 décembre) : la prochaine réunion aura lieu à Madrid (5-7 septembre 2012). De son côté, André Binggeli s'est rendu à la réunion-atelier de l'équipe 4 en 2010 (Uppsala, Suède, 22-23 septembre), 2011 (Francfort, Allemagne, 14 juin) et 2012 (Copenhague, Danemark, 7-8 juin). Le transport et les

frais de séjours sont pris en charge par le COMSt pour les membres de l'équipe ainsi que pour les conférenciers invités et, en nombre limité et sur demande motivée, pour des membres d'autres équipes du COMSt et des étudiants sollicitant une bourse.

Le travail réalisé dans le cadre du COMSt, avec le manuel produit à la fin du programme, devrait constituer une référence dans l'approche des manuscrits à un niveau international et, espérons-le, une sorte de label. Il a pour but de décloisonner les différents domaines linguistiques en faisant bénéficier les chercheurs d'un champ donné des avancées ou des pratiques d'un autre domaine. On sait par exemple que la paléographie et la codicologie latines sont très en avance sur ce qui se fait en grec, mais que le grec est lui-même en avance sur d'autres langues. Par exemple, en éthiopien, l'étude des copistes et des ateliers de copistes est quasiment inexistante.

Malgré la difficulté à concilier des approches très divergentes, malgré les réticences auxquelles peut à juste titre donner lieu une telle tentative de normalisation et malgré l'aspect utopique que comporte la rédaction d'un manuel commun par plusieurs dizaines de contributeurs, ce projet mérite de retenir notre attention et il est très important que l'IRHT y soit représenté. L'un de ses principaux intérêts est de créer un véritable réseau européen entre les spécialistes de manuscrits : ceci commence dès à présent à prendre une forme tout à fait concrète et constituera assurément l'une des plus belles réussites de ce programme.

Il faut, pour terminer, préciser que ce projet ne donne lieu qu'au financement d'un seul poste permanent (la coordinatrice administrative). Cependant, comme on l'a vu, à l'occasion de chaque réunion-atelier des bourses sont proposées pour des étudiants, en particulier des doctorants, qui voudraient y participer. Or on peut constater qu'en général les candidatures sont trop peu nombreuses et, en particulier, qu'il n'y a quasiment aucune demande venant d'étudiants français, alors que la France participe largement au financement de ce projet : chacun est donc invité à faire connaître cette possibilité aux étudiants qui pourraient être intéressés par cette entreprise.

La « COST Action IS 1005 : Medieval Europe - Medieval Cultures and Technological Resources » et l'IRHT

Paul BERTRAND

Professeur à l'Université Catholique Louvain à Louvain-la-Neuve

Chercheur associé à l'IRHT (section de diplomatique)

Dès 2010, les autorités de la SISMEL contactent la direction de l'IRHT ainsi qu'une série d'équipes de recherche spécialistes du texte en Europe : les MGH, le Warburg Institute... : A. Paravicini-Bagliani veut relancer les études sur le manuscrit et le texte au Moyen Âge en montant un projet européen. Ses contacts « du côté de Bruxelles » lui conseillent de proposer d'abord une action COST (Coopération européenne dans le domaine de la recherche scientifique et technique : <http://www.cost.eu/>). La particularité d'un projet COST est qu'il ne subventionne pas des activités de recherche fondamentale ou encore des opérations techniques, mais qu'il soutient financièrement ce qu'on appelle, dans la « novlangue » scientifique, du « networking » ou du « réseautage » : COST permet la constitution et le

développement d'un réseau de recherche en gestation et facilite donc la mise en place d'un projet de recherche européen, à proposer dans le cadre du futur 8^e PCRD (Programme-cadre de l'Union européenne pour la recherche et le développement technologique), à partir de 2013.

L'action COST « Medieval Europe - Medieval Cultures and Technological Resources », acceptée et financée, a donc débuté en 2011 : elle associe, à l'heure actuelle, 22 pays européens. On consultera, pour le détail, http://www.cost.eu/domains_actions/isch/Actions/IS1005 et le site scientifique <http://www.medioevoeuropeo.org/>. La direction de ce projet est assurée par Agostino Paravicini-Bagliani (*chairman*) et Nicole Bériou (*vice-chairman*) : les deux clés de voûte de l'édifice sont donc l'IRHT et la SISMEL. L'objectif du programme est multiple : rassembler et rapprocher toutes les équipes de spécialistes autour du texte et du manuscrit médiéval, leur permettre de bâtir des relations entre leurs différentes recherches, en particulier en développant une véritable interopérabilité technologique entre les bases de données, les éditions électroniques, les entrepôts numériques, en d'autres termes tous les outils informatiques existants. Pour structurer ce programme, quatre axes spécifiques ont été choisis, en fonction des enjeux et des spécialités : un premier atelier (ou *working group*) « Authors and texts: repertoires, authority lists, bibliographies » ; un deuxième, « Manuscripts and textual tradition » (autour de l'édition de textes, en particulier ; de l'IRHT, on retrouvera parmi les participants à cet atelier Nicole Bériou) ; un troisième, « Textual Corpora and Reading Tools » est spécialement dédié à l'analyse lexicale, à la fouille de textes... De l'IRHT, on retrouvera dans cet atelier Anita Guerreau-Jalabert et Bruno Bon : la participation de la section de lexicographie latine dans ce projet est à souligner. Un quatrième *working group* est spécifiquement consacré au développement d'outils numériques : « VCMS Design » (y participent à titre d'experts, pour l'IRHT, Paul Bertrand et Cyril Masset) ; cet atelier doit constituer le lieu où les propositions d'outils numériques communs devront se mettre en place ; il est prévu d'y développer d'emblée un « Virtual Centre for Medieval Studies » (VCMS), ou du moins d'en dresser les plans.

Pour construire ce réseau à la fois humain et virtuel, des réunions scientifiques régulières sont organisées. Des tables rondes (*workshops*) ont été mises en place autour des thématiques des axes spécifiques, comme un *workshop* intitulé « Medieval Cultures on the Web. Interoperability Through Text and Manuscript Databases ». Florence 8-10 mars 2012 (auquel ont participé Nicole Bériou et, à la place de Paul Bertrand, Cyril Masset), ou un autre intitulé « Authors, Texts and Lexicographical Databases », Sofia - 17-19 May 2012 (auquel a participé Cyril Masset). Des « training schools », à destination des étudiants, sont organisées aussi, comme celle consacrée aux « Medieval Manuscript Studies in the Digital Age », au Warburg Institute (Londres, 23-27 avril 2012). Les différents ateliers (*working groups*) se réunissent aussi régulièrement, pour se consacrer spécifiquement à leurs objectifs, comme celui du WG1 « auteurs et textes. Répertoires, listes d'autorités, bibliographies », qui s'est réuni à Gand : « Medieval Databases (repertoires, narratives sources) : connectivity and common standards », les 20-21 mai 2012 ; Nicole Bériou et Paul Bertrand y étaient présents. Des réunions plus amples, ouvertes à tous les membres du groupe, se tiennent annuellement : ce sont des « Management Committee Sessions » au cours desquelles le point est fait sur toutes les activités réalisées durant l'année, dans tous les *working groups*. Du 3 au 5 novembre 2011, la première de ces « MCS » s'est tenue à Heidelberg (y participèrent Nicole

Bériou, Anita Guerreau, Bruno Bon et Paul Bertrand). La prochaine aura lieu en novembre 2012 à Santiago de Compostella et l'IRHT y sera tout aussi bien représenté.

Outre ces nombreuses réunions scientifiques fort instructives, des actions spécifiques renforcent les liens entre tous les participants. Ainsi sont organisées des Short Term Scientific Missions (ou STSM), au cours desquelles un collègue d'une institution de recherche est dépêché dans une autre institution partenaire pour y apporter son savoir-faire et développer, avec les chercheurs et ingénieurs sur place, des solutions techniques et scientifiques très concrètes autour de thématiques communes. L'IRHT a ainsi accueilli Lisa Sumski (DEAF Heidelberg) en avril 2012 et Els de Paermentier (Gent University) en juin 2012, autour du lexique latin pour l'une et de répertoires de textes diplomatiques pour l'autre.

C'est cependant hors de ces différents cadres qu'une dynamique de convergence des outils de la SISMEL et de l'IRHT est née, autour de travaux communs menés par Cyril Masset (IRHT) et Emiliano degli Innocenti (FEF-SISMEL). Ils ont mis en place des outils d'interrogation commune des corpus de l'IRHT et de la SISMEL via le moteur de recherche TRAME, capable à la fois de pointer des cotes de manuscrits dans les bases de données et d'opérer des rapprochements entre plusieurs expressions de la même cote. Pour ce faire, les deux ont bénéficié de STSM en 2012 : grâce à leurs travaux communs, menés dans un esprit de coopération extrêmement ouverte, la mise en relation des bases de données de l'IRHT (ce que l'on appelle donc « l'interopérabilité ») n'est plus seulement un processus en cours en interne, au sein du laboratoire, mais aussi en externe, qui relie nos bases avec celles d'autres équipes comme la SISMEL.

Cette COST action représente donc bien plus que le lieu de préparation d'un futur projet européen, essentiel pour placer nos disciplines à un niveau visible (et finançable) au sein de la communauté scientifique : c'est d'ores et déjà le lieu où se construisent ces collaborations scientifiques européennes dont nous avons souvent rêvé.

Biblissima : un observatoire du patrimoine écrit du Moyen Âge et de la Renaissance (arabe, français, grec, hébreu, latin)

Anne-Marie TURCAN-VERKERK,
Directeur d'études à l'EPHE,
Responsable de la section de codicologie, histoire des bibliothèques et héraldique à l'IRHT

Le projet BIBLISSIMA, « *Bibliotheca bibliothecarum novissima* », fait partie des 36 équipements d'excellence (Equipex) sélectionnés par un jury international dans le cadre des investissements d'avenir (1^{er} ex aequo). Biblissima est porté par l'EPCS (Etablissement public de coopération scientifique) Campus Condorcet, en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France, le Centre d'études supérieures de la Renaissance, Tours (CESR), l'UMR Histoire, archéologie, littérature des mondes chrétiens et musulmans médiévaux, Lyon (CIHAM), l'équipe SAPRAT de l'École pratique des hautes études, l'École des chartes, l'Institut de recherche et d'histoire des textes (IRHT-CNRS), le Centre Michel de Bouärd, Caen (CRAHAM), et le Pôle Document numérique de la MRSN de Caen.

Ce projet, dont j'assume la responsabilité scientifique et technique, est doté d'un financement de 7,1 M€. C'est un observatoire du patrimoine écrit du Moyen Âge et de la Renaissance, qui pourra associer, par le cofinancement de projets, d'autres institutions. Il traitera les documents dans les principales langues de culture de l'Europe médiévale et renaissante (arabe, français, grec, hébreu, latin...) et contribuera à une meilleure connaissance de la circulation des textes, du devenir des bibliothèques et de la transmission des savoirs en Europe, du VIII^e au XVIII^e siècle. Outre sa fonction au service de la recherche, Biblissima participe aussi d'une démarche de diffusion des savoirs sur le patrimoine écrit du Moyen Âge et de la Renaissance, à l'intention du plus vaste public.

Le programme se compose de trois grands éléments :

1) un outil essentiellement informatique (l'observatoire lui-même) vise à réaliser l'interopérabilité des bases de données et entrepôts d'images consacrés au livre manuscrit et à l'imprimé ancien, afin d'assurer une utilisation optimale des ressources ; ce dispositif est complété par un volet consacré aux outils d'édition électronique. Le but est de donner à l'internaute les moyens de naviguer aisément entre les documents originaux, les données scientifiques accumulées à leur sujet et les textes qu'ils transmettent. Cet « observatoire » comprendra une boîte à outils en ligne : tutoriels de langues anciennes et de paléographie, de codicologie, de catalogage des imprimés anciens, des reliures, de balisage TEI etc. Il est enfin prévu de consacrer un CDD pendant quatre ans à la mise au point de listes d'autorité auteurs / textes, communes à l'ensemble du partenariat.

2) un outil scientifique : Biblissima est avant tout un équipement de données, qui va concentrer dans les bases et entrepôts de l'observatoire des informations déjà acquises — en particulier la documentation présente aujourd'hui à l'IRHT sous forme de fiches et notices sur papier, que le financement de Biblissima permettra de mettre en ligne à très grande échelle — et des données issues de programmes sélectionnés parce qu'ils vont compléter les lacunes de cette documentation et répondent à des besoins bien identifiés. Il y aura en particulier des appels à candidature pour des projets portés par des bibliothèques en partenariat avec des équipes scientifiques : 200 000 euros seront ainsi consacrés chaque année, de 2013 à 2019, à des entreprises de numérisation et de catalogage sur l'ensemble de la France. En contrepartie, les bibliothèques organiseront des écoles d'été dans leurs fonds patrimoniaux et des manifestations destinées à tous les publics.

3) un outil logistique, avec un chef de projet chargé de construire le réseau et de veiller à son fonctionnement, un important budget pour le matériel informatique et les missions, un système d'expertise des projets candidats à un financement Biblissima.

L'IRHT est le partenaire qui investit le plus dans Biblissima (environ 30 % de l'investissement), il est aussi celui qui en recevra le plus grand bénéfice, puisqu'il trouve là le moyen de sauvegarder et mettre en ligne sa documentation et de faire avancer plusieurs de ses programmes, avec des financements qui équivalent chacun à ce que pourrait apporter un projet ANR classique. Aussi Nicole Bériou, directrice de l'IRHT, a-t-elle été choisie comme responsable adjointe de Biblissima. Ce partenariat cohérent permettra de développer l'interopérabilité non seulement des bases de données, mais aussi des grandes équipes SHS au niveau national, gage d'élargissements futurs au niveau international, dans lesquels l'IRHT assumera un rôle moteur.

Le projet « Saint-Omer »

Dominique Stutzmann
Section de paléographie latine
Sébastien Barret
Section de diplomatique

Le projet Saint-Omer est un projet scientifique interdisciplinaire visant à l'exploration systématique du fonds de la bibliothèque municipale de Saint-Omer (Pas-de-Calais) et qui associe les équipes de l'IRHT (paléographie latine, codicologie, romane, latine, diplomatique), l'École nationale des Chartes et la Communauté d'Agglomération de Saint-Omer.

Il est originellement né de la volonté de poursuivre le recensement des manuscrits portant des indications de lieu, date et copiste, seul à même de fonder l'histoire de l'écriture sur des bases solides. Il trouve donc son origine dans les activités depuis longtemps bien connues de l'équipe de paléographie latine – le volume du Catalogue des manuscrits datés (CMD) consacré à Laon, Soissons et Saint-Quentin est du reste proche de la publication. Ce nouveau projet imaginé et piloté par Dominique Stutzmann se veut une étape supplémentaire dans l'évolution scientifique d'une entreprise de longue haleine. Le projet Saint-Omer prend la forme de missions sur place (semaines du 19 septembre, du 5 décembre 2011 et du 2 juillet 2012 pour le moment) à Saint-Omer. Cette ville a été choisie pour les qualités d'un fonds suffisamment homogène, d'une taille maîtrisable avec 715 volumes médiévaux et relativement peu connu, car catalogué dans la série in-4° du Catalogue général des manuscrits (CGM), sans compter un fort engagement local dans des politiques de mise en valeur du patrimoine écrit médiéval. La Bibliothèque de l'Agglomération de Saint-Omer garantit des conditions optimales de consultation (accès illimité aux manuscrits médiévaux, salle patrimoniale réservée au projet durant les deux semaines, autorisation d'effectuer les frottis de reliure et de filigranes, etc.) et on espère que le matériau ainsi mis en ligne pourra rejoindre rapidement la Bibliothèque virtuelle des manuscrits médiévaux (BVMM).

Les objectifs du projet sont multiples ; il s'agit non seulement de poursuivre les travaux du CMD, avec en ligne de mire une publication papier et électronique, mais aussi de contribuer à alimenter ou enrichir d'autres projets, qu'il s'agisse de bases de données comme Bibale ou Initiale ou de publications électroniques telles que le catalogue des livres liturgiques de Jean-Baptiste Lebigue. La base de la démarche est de partir de l'objet étudié pour le faire servir partout où il le peut et de donner la priorité à l'information plutôt qu'aux outils. Une telle approche permet de construire la démarche globale sur les intérêts propres des chercheurs, en partant sur une base commune et en mettant en commun les renseignements ainsi glanés, y compris les données « supplémentaires » par rapport aux objectifs de base.

Ces objectifs s'associent à une visée de formation : d'une part, celle d'étudiants de l'École des chartes ou de l'École pratique des Hautes Études, dont quelques-uns participent aux missions ; d'autre part, la formation permanente des personnels de l'IRHT ou de partenaires – il est par exemple particulièrement enrichissant pour un diplomate de pouvoir mettre ses compétences au service d'un tel projet tout en se donnant la possibilité de sortir de ce qu'il connaît le mieux. Cet aspect ne se traduit pas que par notre collaboration sur place, pendant les missions ; nous nous retrouvons ainsi régulièrement lors d'une sorte de séminaire de travail, toutes les trois semaines en période de croisière, pour, d'une part,

discuter des aspects organisationnels du projet et, d'autre part, échanger sur des manuscrits présentés à tour de rôle par les différents participants. Ainsi, outre les membres de l'IRHT et les étudiants, participent à de telles réunions l'IRHT Marc Smith, Jean-Charles Bédague (Archives Nationales) ou François Ploton-Nicollet (qui vient d'être élu à l'Université d'Orléans).

Jusqu'ici, ce sont 203 manuscrits qui ont pu être examinés ; les travaux ont donné lieu à l'établissement d'une base bibliographique sur Zotero, mise en forme grâce à un CDD d'un mois, d'un site spécialement consacré au projet, qui est encore en développement, et d'une base de données alimentable en ligne, basée sur la récupération des notices du CGM.

À plus long terme, un projet d'exposition à Saint-Omer, prévu pour 2013, doit permettre la valorisation sur place tant des fonds de la bibliothèque que du travail de l'IRHT et de ses partenaires. Le cas de Saint-Omer, où cela marche particulièrement bien, permet d'illustrer ce que peuvent être des relations fructueuses avec les bibliothèques municipales dans le cadre d'entreprises scientifiques ciblées.

Enquête sur les manuscrits en ligne

Le Bulletin des Amis 2009 contenait un gros dossier (en p. 4-8), sous les plumes de G. Kagan et C. Masset, autour de la numérisation des manuscrits et de l'accroissement du rôle de la base Medium à l'IRHT. Devant l'importance croissante de la reproduction électronique des codices, nous avons souhaité offrir cette année à nos lecteurs un panorama, non exhaustif, des ressources que la consultation de sites spécialisés, à commencer par celui de l'IRHT, permet en terme d'accès aux manuscrits médiévaux et aux outils de recherche afférents (catalogue, bibliographie). Notre enquête commence par une base de notre Institut, la BVMM, et se poursuit, pour les manuscrits en écriture non latine, par secteurs linguistiques (grec avec la base Pinakes, arabe, hébreu) : pour ces deux derniers secteurs, l'absence actuelle sur Internet d'une base codicologique de référence universelle conduit à une présentation plus détaillée de sites locaux ou thématiques.

Mise en ligne de manuscrits conservés dans les bibliothèques publiques de France : la Bibliothèque virtuelle des manuscrits médiévaux (BVMM)

Christine RUBY
*Chargée de mission pour la campagne photographique,
Section romane*

L'IRHT joue, depuis ses origines, un rôle important dans la reproduction des manuscrits médiévaux. Le passage, en 2006, de la reproduction argentique à la reproduction numérique a entraîné, pour l'IRHT, une modification radicale de l'entreposage des images, et des moyens de conservation et de diffusion de celles-ci. La Bibliothèque virtuelle des manuscrits médiévaux (BVM, puis BVMM) a ainsi vu le jour en réponse

aux nouvelles attentes¹. Il s'agit d'un vaste entrepôt d'images, relié à deux autres bases de données du laboratoire, Medium et Initiale (qui y puise ses images).

Les images contenues dans la BVMM résultent, pour la grande majorité d'entre elles, des campagnes de reproduction des fonds des bibliothèques publiques de France, menées en partenariat avec le Ministère de la Culture et de la Communication et le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Actuellement, cet entrepôt approche de 730 000 vues (pour un peu plus de 13 500 cotes de manuscrits). Ce stock résulte de trois sources : la reproduction numérique intégrale en couleurs des dernières campagnes (ex. Bretagne, Alsace, Midi-Pyrénées, Pays-de-Loire, Château de Chantilly), la copie numérique d'anciens microfilms en noir et blanc (ex. Champagne-Ardenne et, prochainement, Aquitaine) et enfin la numérisation en couleur des éléments de décor des manuscrits (soit par numérisation des anciennes diapositives, soit par recadrages à partir des fichiers numériques).

La diffusion de la BVMM avance progressivement, par étapes : sa consultation est ouverte depuis sa création aux collègues et aux chercheurs de l'IRHT. À l'été 2011, elle a été rendue accessible dans les salles de lecture des bibliothèques dont les fonds sont entrés dans la BVMM, moyennant un accord écrit ou une convention, un identifiant et un mot de passe. En accord avec l'ensemble des partenaires, cette phase intermédiaire devrait enfin céder la place rapidement à une phase de diffusion gratuite, pleine et entière sur Internet (adresse : <http://bvm.irht.cnrs.fr>). Cette décision importante révèle une évolution sensible des esprits quant à l'accessibilité aux images sur Internet pour les chercheurs et le grand public. Enfin, la BVMM a d'ores et déjà particulièrement séduit les chercheurs par son ergonomie et les fonctionnalités qu'elle propose, comme la possibilité de comparer sur un même écran deux feuillets d'un même manuscrit ou deux manuscrits différents, ou bien encore la possibilité de visualiser un manuscrit à l'échelle.

Mise en ligne de manuscrits grecs

Jacques-Hubert SAUTEL et Matthieu CASSIN
Section grecque

Avec les développements actuels d'Internet, la section grecque a souhaité profiter de la base *Pinakes*, qui recense les manuscrits grecs dont le contenu concerne la littérature antérieure à 1600 ap. J.-C. et qui est disponible en ligne depuis 2008². Il s'est agi de constituer une triple liste de ressources en ligne concernant les *codices* grecs : un répertoire des catalogues de manuscrits grecs — publiés en version papier mais aujourd'hui disponibles en version numérique, ou bien réalisés directement en ligne —, un répertoire des bibliographies de manuscrits, un répertoire des manuscrits numérisés.

La page de 'liens', qui apparaît dans le dernier onglet à droite du site *Pinakes* (<http://pinakes.irht.cnrs.fr>), vise à rassembler ces informations. Elle est structurée par pays, ville et bibliothèque, après quelques paragraphes dédiés aux ressources générales (entreprises analogues à cette page, portails et blogs sur les manuscrits grecs,...) ou aux catalogues

spécialisés (*codices* astrologiques, bibliques,... manuscrits de tel auteur, comme Aristote). On trouvera ainsi, pour l'Italie, après quatre sites généraux, la mention de quinze villes, dont le catalogage d'une partie ou de la totalité des manuscrits grecs figure en ligne. À l'occasion, on apprend aussi l'accessibilité, via Internet, de collections de *codices* partiellement ou totalement numérisées, comme l'ensemble du fonds *Pluteus* de la *Biblioteca Medicea Laurenziana* de Florence. Sont également référencés les répertoires de filigranes disponibles sur la toile.

Cette page de liens, dont la consultation vaut à *Pinakes* un bon nombre de visites mensuelles, nécessite un gros effort de veille et de mise à jour de la part des membres de la section grecque. Il est certain que la collaboration de toute la communauté scientifique est nécessaire en un domaine où la situation évolue si rapidement : nous serons très reconnaissants à tous nos lecteurs hellénistes de nous signaler, dès qu'ils en prennent connaissance et par courriel (grecque@irht.cnrs.fr), les ressources de ce type qui ne seraient pas encore référencées sur notre page.

Catalogues et manuscrits arabes en ligne

Muriel ROUABAH
Section arabe

Les lecteurs de la section arabe, en particulier les étudiants qui entreprennent l'édition d'un texte arabe sont souvent tout aussi désemparés devant la difficulté d'utiliser les catalogues, que par la recherche de copies de manuscrits sur Internet.

À la section arabe, nous avons une soixantaine de titres de catalogues de manuscrits et certains ne se trouvent dans aucune autre bibliothèque. Mais ce n'est qu'une goutte d'eau, étant donné le nombre de manuscrits arabes dispersés dans le monde, dans des bibliothèques tant publiques que privées. Aujourd'hui, les lecteurs pensent pouvoir élargir le champ de leur recherche grâce à Internet, trouver des catalogues en ligne mais aussi acquérir plus facilement des reproductions des manuscrits sur lesquels ils travaillent. Or la multiplication des sites, de qualité inégale, rend la navigation difficile.

Voici quelques clefs pour guider cette recherche en ligne.

Sites généralistes

Un site « généraliste » <http://www.ghazali.org/site/mss-rch.htm> me paraît répondre à la plupart des questions initiales des lecteurs s'intéressant aux manuscrits arabes car il réunit sur une même page :

- les principales références bibliographiques, avec un lien permettant de les consulter en ligne ; c'est le cas par exemple de l'édition de 1937-1942 de la *Geschichte der arabischen Literatur* de C. Brockelmann en 3 volumes. Le Pdf de la traduction en arabe de l'ouvrage est également accessible pour les arabophones ;

- quelques articles accessibles au format pdf, concernant les manuscrits de Mauritanie ou d'al-Andalus par exemple ;

- les références bibliographiques complètes d'une cinquantaine de catalogues spécifiques avec, pour certains, un lien permettant la consultation en ligne.

Trois références méritent d'être mentionnées : un petit guide en anglais pour faciliter la lecture de Brockelmann, avec en particulier tous les sigles contenus dans l'ouvrage, un article d'Eva St Clair intitulé : « An Introduction to Manuscript Reproduction Acquisition » et un lien vers une page du site de l'Université de Stanford : « How to create a critical edition ».

¹ Pour des compléments d'information sur la BVMM, je renvoie le lecteur à l'article de Gilles Kagan, « La numérisation des manuscrits, une révolution technologique », dans *Bulletin des Amis de l'IRHT*, 2009, p. 6.

² Voir A. Binggeli et M. Cassin, « Mise en ligne de la base *Pinakes* », *Bulletin des Amis de l'IRHT*, oct. 2008, p. 3.

Le site internet de la bibliothèque l'Université de Georgetown aux États-Unis propose le même type d'informations ainsi que des liens vers d'autres bibliothèques : <http://guides.library.georgetown.edu/arab720>

L'acquisition de reproductions à l'étranger

En dehors des demandes effectuées directement auprès des bibliothèques propriétaires de manuscrits arabes à l'étranger, il devient possible d'acquérir plus rapidement des copies, parfois moins onéreuses, à partir de sites internet. La Turquie, par exemple, possède un très grand nombre de manuscrits en arabe. Le Ministère de la culture a créé un portail regroupant les collections de 18 bibliothèques, soit quelque 200 000 manuscrits. La moitié se trouve dans les bibliothèques d'Istanbul. L'interrogation est possible en turc, en arabe et en anglais, mais il ne faut pas hésiter à faire plusieurs recherches dans les trois langues, à partir des différents éléments des noms d'auteurs et des titres, afin d'obtenir un maximum de résultats. Il est ensuite possible de s'inscrire et de commander en ligne des reproductions :

http://yazmalar.gov.tr/elyazmaciligimiz_tr.php?dill=eng&dill=tr

Enfin, signalons quelques adresses de sites en arabe, utilisées avec succès par les doctorants :

<http://www.al-mostafa.com/>

<http://www.wadod.com/>

<http://www.mild-kw.net/index.php>

<http://www.almajidcenter.org/arabic/Pages/SimpleSearchManuscripts.aspx>

<http://www.noormicrofilmindia.com/noormicro.htm>

Manuscrits hébreux en ligne (y compris manuscrits hébreux employés comme reliures)

Saverio CAMPANINI

Section hébraïque

Dans cette liste, qui ne se veut pas exhaustive, on a choisi, après un titre général, de répertoire, par pays, les bibliothèques, les collections et les projets de numérisation les plus importants : le processus est toujours en cours et des nouveautés apparaissent sur la toile au jour le jour.

www.hebrewmanuscripts.com

Friedberg Genizah Project

www.genizah.org

Israël

National Library of Israel (Jérusalem)

www.nli.org.il

Ketubbot Collection

www.jnul.huji.ac.il/dl/ketubbot

Shrine of the Book (Manuscrits de Qumran)

www.dss.collections.imj.org.il

Danemark

David Simonsen Copenhagen

www.kb.dk/manus/judsam/2009/sep/dsh/en

France

Bibliothèque Nationale de France

www.bnf.fr

Hongrie

Hungarian Academy of Sciences (Budapest)

www.kaufmann.mtak.hu

Italie

Biblioteca Medicea Laurenziana (Florence)

www.bml.firenze.sbn.it

Biblioteca Teresiana (Mantoue)

www.bibliotecateresiana.it

Angleterre

Bodleian Library (Oxford)

www.genizah.bodleian.ox.ac.uk

Cambridge University Library

www.cudl.lib.cam.ac.uk/collections/genizah

John Rylands Collection (Manchester)

www.enriqueta.man.ac.uk/luna/servlet

Allemagne

Munich

Bayerische Staatsbibliothek

www.bsb-muenchen.de

Frankfort

www.sammlungen.ub.uni-frankfurt.de/mshebr

Autriche

Hebräische Handschriften und Fragmente in Österreichischen Bibliotheken

<http://www.hebraica.at>

Espagne

Gerona

www.manuscritshebreus.cultura.gencat.cat

Universidad Complutense (Madrid)

www.cisne.sim.ucm.es

Portugal

Biblioteca Nacional de Portugal

www.purl.pt/23405

États Unis

University of Pennsylvania Genizah Project (Philadelphia)

www.sceti.library.upenn.edu/genizah

Princeton University Genizah Project

www.gravitas.princeton.edu/tg/tt

Jewish Theological Seminary (New York)

Hebrew Union College (Cincinnati)

www.hebrewmanuscripts.org

CYCLE THEMATIQUE 2011-2012 : Les perles exégétiques : l'anomalie comme source d'innovation dans le commentaire de l'Antiquité à la Renaissance

Philippe BOBICHON
Section hébraïque
Dominique POIREL
Section latine

Trois journées d'étude ont eu lieu à des dates espacées : d'abord le jeudi 22 mars, puis les jeudi 10 et vendredi 11 mai 2012. Organisé par Philippe Bobichon et Dominique Poirel dans le cadre du cycle annuel de conférences de l'IRHT, cet échange transversal était lié à la participation de l'institut au Laboratoire d'excellence (Labex) intitulé « Histoire et anthropologie des savoirs, des techniques et des croyances » (HASTEC), lui-même adossé au Pôle de recherche et d'enseignement supérieur (PRES) « Hautes études – Sorbonne – Arts et métiers » (HESAM), et spécialement à l'axe « Commentaire ».

Le thème choisi était la « perle exégétique », c'est-à-dire l'erreur féconde dans les commentaires, que ceux-ci portent sur un texte religieux comme la Bible et le Coran ou sur des ouvrages de philosophie, de sciences ou de droit, l'iconographie du livre manuscrit étant même présente puisqu'à sa manière elle interprète le texte qu'elle accompagne et peut donc transmettre des « erreurs » influentes, comme ces représentations de Moïse portant des « cornes » par suite d'une polysémie du mot hébreu dans l'Exode. Le but était de montrer que, loin d'être un exercice passif et passéiste, l'exégèse des autorités peut être créatrice, spécialement lorsqu'un texte fondamental est devenu incompréhensible à la suite d'une erreur de transmission. L'écart involontaire du traducteur ou du copiste, de bétise qu'il était à l'origine, peut ainsi se transformer en une occasion d'adapter le texte commenté pour lui faire rendre un son neuf et l'actualiser.

Les deux premières journées étaient consacrées à diverses études de cas, effectuées sur des textes philosophiques, scientifiques, juridiques, religieux. Ont ainsi été présentées des perles portant sur les traditions platonicienne, péripatéticienne et boétienne, de l'Antiquité tardive grecque (Philippe Hoffmann) à la Renaissance (Saverio Campanini) en passant par le Moyen Âge arabe (Marc Geoffroy, Maroun Aouad) et latin (Julie Brumberg-Chaumont, Leone Gazziero, Luisa Valente). D'autres communications portaient sur la réception d'un traité médical à l'époque carolingienne (Anna Belletini) ; sur celle d'Archimède (Pier Daniele Napolitani, Paolo d'Alessandro) ou de Plin l'Ancien (Marie-Elisabeth Boutroue) à la Renaissance et jusque chez Galilée ; de la Bible depuis l'Antiquité (Philippe Bobichon) jusqu'au Moyen Âge (Gilbert Dahan) ; du Coran à la Renaissance (Benoît Grévin) ; du droit canon à la fin du Moyen Âge et au début de l'époque moderne (Patrick Arabeyre) ; enfin de la manière dont la représentation des Tsiganes interfère avec celle des Égyptiens dans l'iconographie du Moyen Âge tardif (Denis Bruna).

La troisième demi-journée consistait en une table ronde de discussions et conclusions, à laquelle ont participé les intervenants des journées précédentes, ainsi que Nicole Bériou (EPHE/IRHT), Alain Bernard (Centre Alexandre Koyré), Olivier Boulnois (EPHE/LEM), Pascale Bourgain (Ecole nationale des chartes), Jean Céard (Université de Paris X), Martin Morard (LEM), Brigitte Mondrain (EPHE/Orient & Méditerranée), Colette Sirat (EPHE/IRHT), Yolanda Ventura (IRHT/Université d'Orléans).

Une publication est envisagée, à destination d'un public élargi. Elle comprendra des résumés des interventions et une tentative de synthèse.

SEMINAIRE : Sources arabes de l'époque des croisades. Extraits inédits de la chronique d'al-Djazarī (m. 739/1338) : édition, traduction et commentaire

Anne-Marie EDDE et Elise VOGUET
Section arabe

La chronique d'al-Djazarī qui couvrait les années 1196-1338 nous est parvenue de manière incomplète. Les dernières années, de la fin du XII^e à la mort de l'auteur, ont déjà été éditées et contiennent de nombreux passages originaux sur des événements dont il fut témoin. Le principal intérêt des années antérieures au milieu du XII^e siècle, réside dans le fait que l'auteur a utilisé, pour cette période, des extraits de sources aujourd'hui perdues ou mal éditées. A partir des deux manuscrits qui conservent le récit de ces années, et des autres sources arabes, éditées ou non, qui ont utilisé l'ouvrage d'al-Djazarī, le travail au sein du séminaire a donc consisté à éditer, traduire et commenter les événements et les nécrologies de l'année 625/1227-1228.

Le séminaire continue cette année avec l'édition du même texte.

Séminaires de recherche 2012-2013

Adresse complète des salles de l'IRHT :
Salle Jeanne Vielliard, IRHT, Centre Félix-Grat, 40 avenue d'Iéna, 75116 Paris.
Salle Baratier, Centre Augustin-Thierry, 3B, avenue de la Recherche scientifique, 45071 Orléans.

Initiation à l'édition de documents papyrologiques. Inédits de Strasbourg, de la Sorbonne et de l'Académie des Inscriptions. Le mercredi à partir du 3 octobre, de 12h à 14h, IUFM, Paris. Organisation : J. Gascou (Univ. Paris IV, IRHT).

Les Ymagiers. Conférences sur l'iconographie médiévale. Les 8 octobre, 10 décembre, 11 février, 8 avril et

17 juin à 17h30, École du Louvre. Organisation : C. Rabel, P. Stirnemann (IRHT) et M. Pastoureau (EPHE).

Les manuscrits liturgiques du chapitre de Notre-Dame conservés à la cathédrale à la veille de la Révolution. Les 11 octobre, 15 novembre, 20 décembre, 10 janvier, 7 février, 5 mars, 28 mars, 25 avril, 23 mai, 13 juin à 15h30, Bibliothèque de l' Arsenal. Organisation : C. Maître (IRHT).

Papyrologie d'Herculanum. Reconstruction du PHer. Paris 2 (Philodème, La Calomnie). Un mardi par mois à partir de mi-octobre, de 14h à 17h30, Maison de la recherche, Univ. Paris IV-Sorbonne. Organisation : D. Delattre (IRHT).

Correspondance privée et correspondance administrative en copte. Analyse de lettres inédites. Un jeudi sur deux à partir du 18 octobre, 10 h-12 h, Institut Kheops. Organisation : A. Boud'hors (IRHT).

Histoire des bibliothèques anciennes. Les 26 octobre, 16 novembre, 11 janvier, 22 mars, 7 juin, de 10h à 13h, Centre Félix-Grat. Organisation : D. Nebbiai (IRHT) et M. Morard (LEM et IRHT).

Commenter à la Renaissance. Les 26 octobre, 23 novembre, 25 janvier, 22 février, 5 avril et 17 mai, de 15h à 18h, Centre Félix-Grat. Organisation : J. Céard (univ. Paris X), C. Magnien (Univ. Bordeaux III), J.-F. Maillard, M.-É. Boutroue et la section de l'humanisme (IRHT).

Musique liturgique médiévale. Entre manuscrits et interprétation. Deux jeudis par mois à partir d'octobre, de 14h à 16h, Maison de la Recherche, Univ. Paris IV-Sorbonne. Organisation : J.-B. Lebigue (IRHT) et K. Livljanic (Univ. Paris IV).

Travail et travailleurs à Paris (XIIIe-XVIe s.). Une relecture des sources et de l'historiographie. Les 16 novembre, 21 décembre, 18 janvier, 15 février, 22 mars, 26 avril, 24 mai, de 14h30 à 18h, Centre Félix-Grat. Organisation : C. Bourlet (IRHT) et B. Bove (Univ. Paris VIII, IRHT) en collaboration avec Ch. Jehanno (Univ. Littoral Côte d'Opale).

Sources arabes de l'époque des croisades. Édition, traduction et histoire des textes. Un jeudi sur deux à partir du 22 novembre, 10 h-12 h, Collège de France. Organisation : A.-M. Eddé et É. Voguet (IRHT).

Les chantres au lutrin. Pratiques cantorales dans l'espace cathédral aux XIIe-XIVe s. : des sources prescriptives aux livres liturgiques. Les 20 novembre, 18 décembre, 22 janvier, 12 février, 26 mars, 30 avril, 22 mai, de 14h à 17h, Bibliothèque Mazarine. Organisation : J.-F. Goudesenne et G. Gross (IRHT).

Introduction au droit musulman. La shari'a. 1^{er} et 3^e mercredis à partir de novembre, 11h-13h, IISMM. Organisation : C. Müller (IRHT), N. Bernard-Maugiron (IRD), J.-P. Bras (Univ. Rouen).

Science et magie. La figure et l'autorité de Salomon en Orient et en Occident. A partir du 28 novembre, de 10h à 12h, Centre Augustin-Thierry, Univ. Paris VII. Organisation : J.-P. Boudet (Univ. Orléans), A. Caiozzo (Univ. Paris VII), J.-B. Lebigue (IRHT).

Initiation à l'édition critique. Édition collective d'un texte latin du Moyen Âge. Du 21 au 25 janvier, 10 h-17 h, Centre Félix-Grat. Organisation : Dominique Poirel (IRHT).

Cycle thématique 2012-2013

Materia medica. Circulation des livres et construction des savoirs au Moyen Âge et à la Renaissance. Les 28 mars et 23 mai, de 9h à 18h, Centre Félix-Grat. Organisation : M.-É. Boutroue, M. Cronier, F. Fery-Hue (IRHT) et I. Ventura (IRHT, univ. Orléans)

Journées d'étude et colloques

Écriture et écritures. La langue, l'image, le quotidien. Jeudi 8 novembre, 9h30-18h, Centre Félix-Grat. Organisation : IRHT, section hébraïque.

Les Cisterciens et la transmission des textes, XIIIe-XVIIIe siècle. 22-24 novembre 2012, Médiathèque du Grand-Troyes. Organisation : A.-M. Turcan-Verkerk (EPHE, IRHT), D. Stutzmann (IRHT), T. Falmagne (BN de Luxembourg), P. Gandil (Médiathèque du Grand-Troyes).

Musiques à vocalises, avec ou sans textes (IXe-XIIe s.). Sequelae, neuma, caudae... : théorisation, usages liturgiques et consignation dans les sources musicales. Lundi 4 février, Centre Félix-Grat, mardi 5 février, Univ. Tours, 10h-17h. Organisation : O. Cullin (Univ. Tours), J.-F. Goudesenne (IRHT).

Stages d'initiation de l'automne 2012

Stage d'initiation au manuscrit médiéval et au livre humaniste (domaines latin et roman). Du 15 au 19 octobre, 9 h-17 h 30, Centre Félix-Grat. Organisation : IRHT.

Stage d'initiation aux manuscrits grecs. Du 23 au 24 octobre, 9 h-17 h 30, Collège de France. Organisation : IRHT, section grecque.

Manuscrits et documents arabes médiévaux. Samedi 13 octobre, 9 h-18 h, Collège de France, salle Claude Levi-Strauss. Organisation : IRHT, section arabe.

Stage d'initiation au manuscrit médiéval et au livre humaniste 2011

Sarah Staats
*Trésorière adjointe des Amis de l'IRHT,
Lectrice de la section latine*

Le bilan du stage 2012 (15-19 octobre) n'étant pas encore établi, nous vous proposons ici un bilan du stage de l'année précédente, actualisé en ce qui concerne l'organisation de ces cinq journées annuelles.

Le stage 2011 s'est tenu du 10 au 14 octobre au Centre Félix Grat. 32 des 42 participants (dont 15 étrangers) ont rempli un questionnaire montrant que l'enluminure et la codicologie ont suscité le plus d'intérêt et que les travaux pratiques (ateliers et contact avec les spécialistes) ont été appréciés comme les activités les plus utiles. Les stagiaires auraient souhaité bénéficier de davantage de préparation en paléographie latine et d'exemples concrets de la reliure. Ils suggèrent que, l'année prochaine, la visite de l'IRHT figure parmi les premières séances. Autant pour les stagiaires que pour les intervenants, la semaine a été un tel succès qu'un deuxième stage dans l'année serait à proposer. On aimerait, par exemple, étendre à toute une journée la consultation des

manuscrits dans les lieux de leur conservation et pouvoir passer plus de temps à la bibliothèque de l'IRHT.

Ces desiderata ont été pris en compte en 2012 par l'équipe d'organisation du stage, qui réunit N. Picque, S. Liaigre, J.-M. Flamand, C. Bourlet, et par les collègues présents lors de la réunion de bilan. Ainsi, la présentation des manuscrits en bibliothèque et archives a été avancée au mardi matin (au lieu du mercredi). Il avait été aussi souligné dans la réunion de bilan 2011 la très mauvaise qualité du second projecteur, qui le rendait quasi inutilisable. Il était indispensable de le remplacer avant la prochaine session. Après une proposition de prise en charge par les Amis de l'IRHT, la Direction du laboratoire a décidé d'en effectuer l'acquisition : l'Association des Amis est heureuse d'avoir pu jouer un rôle de catalyseur.

QUELQUES PUBLICATIONS RECENTES PARUES DANS LES COLLECTIONS DE L'IRHT

Matthieu DESACHY, *Deux bibliophiles humanistes. Bibliothèques et manuscrits de Jean et d'Héliou Jouffroy*, Paris, CNRS éditions, 2012 (Documents, Etudes et Répertoires, 82)

Françoise FERY-HUE, *Cent cinq rondeaux d'amour, Un roman dialogué pour l'édification du futur François Ier*, Turnhout, Brépols, 2011 (Europa Humanistica, 11, Du manuscrit à l'imprimé, 1).

Olga WEIJERS, *Études sur la Faculté des arts dans les universités médiévales. Recueil d'articles*, Turnhout, Brépols, 2011 (Studia artistarum, 28)

Christian Readings of Aristotle from the Middle Ages to the Renaissance,

éd. Luca BIANCHI, 2011 (Studia artistarum, 29)

Hervaeus NATALIS O.P., *De quattuor materiis sive Determinationes contra magistrum Henricum de Gandavo*, vol. I : *De formis*, éd. Lambert Marie DE RIJK, Turnhout, Brépols, 2011 (Studia artistarum, 30)

Dragos CALMA, *Études sur le premier siècle de l'averroïsme latin. Approches et textes inédits*, Turnhout, Brépols, 2011 (Studia artistarum, 31)

La nature et le vide dans la physique médiévale. Études dédiées à Edward Grant, éd. Joël BIARD, Sabine ROMMEVAUX, Turnhout, Brépols, 2012 (Studia artistarum, 32)

Olga WEIJERS, Monica B. CALMA, *Le travail intellectuel à la Faculté des arts de Paris: textes et maîtres (ca. 1200-1500). IX. Répertoire des noms commençant par S-Z*, Turnhout, Brépols, 2012 (Studia artistarum, 33)

Alicia SCARCEZ, *L'Antiphonaire 12 A-B de Westmalle dans l'histoire du chant cistercien au XIIe siècle. Introduction historique, analyse, fac-similés, tableaux et index*, Turnhout, Brépols, 2012 (Bibliologia, 32)

Soutenances d'habilitation

Philippe BOBICHON (IRHT, Section hébraïque) a soutenu, le 17 décembre 2011, une habilitation à diriger des recherches qui portait sur le sujet suivant : « Recherches sur la littérature de controverse entre christianisme et judaïsme (II^e-XVII^e siècles, textes composés en grec, en latin, en hébreu et dans les langues vernaculaires). Textes et manuscrits ». Les travaux présentés à cette occasion sont le résultat d'une démarche scientifique entreprise il y a déjà un certain nombre d'années... Une réflexion critique était devenue d'autant plus nécessaire que cette démarche était plus ancienne et son objet plus étendu.

Les domaines explorés sont apparemment très divers (littérature chrétienne grecque et latine ; littérature hébraïque ancienne et médiévale ; littérature chrétienne et juive en langue vernaculaire ; manuscrits hébreux médiévaux) et ils renvoient à des univers tout aussi variés. Cet ensemble reflète le caractère composite de l'objet des recherches et la nécessité, pour son analyse, d'une approche plurielle.

Les textes de controverse judéo-chrétienne, qui forment un authentique corpus, sont fort nombreux, rédigés en diverses langues, selon des formes littéraires très variées. Cette littérature s'est constituée sur une très longue période et dans des aires culturelles très diverses. L'influence du milieu et des circonstances est sensible dans l'argumentation qui se renouvelle constamment en devenant, à la fin du Moyen âge, authentiquement réciproque.

L'étude des manuscrits hébreux complète celle de la littérature de controverse. Elle a permis la découverte d'inédits constitutifs de cette littérature tout en fournissant les outils méthodologiques indispensables à l'analyse de textes dont l'histoire est étroitement liée aux modalités de leur transmission.

Muriel DEBIE (IRHT, Section grecque) a soutenu le 13 décembre 2012, à l'École Pratique des Hautes Études, son dossier d'habilitation à diriger des recherches, sous le titre

« De l'apocalypse à l'histoire. La transmission des textes dans l'Orient chrétien », devant un jury composé de Françoise Briquel Chatonnet (CNRS), Sebastian Brock (Université d'Oxford), Alain Desreumaux (CNRS), Bernard Flusin (EPHE-Paris IV Sorbonne), Paul Géhin (CNRS-IRHT), Jean-Pierre Mahé (EPHE) et Fergus Millar (Université d'Oxford).

Deux inédits accompagnaient le dossier : une monographie intitulée *L'écriture de l'histoire en syriaque. Transmissions interculturelles et construction identitaire entre hellénisme et islam* (sous presse, Peeters) et l'édition,

avec traduction et commentaire, d'un texte inédit *Le livre syriaque des témoignages prophétiques* (à paraître dans le Corpus apocryphorum). Il s'agit d'un ouvrage de controverse anti-judaïque, empruntant à plusieurs apocryphes et composé dans l'ancien empire perse dans les premières décennies de l'islam ; il constitue un texte de transition entre la littérature apocalyptique produite au lendemain des conquêtes arabomusulmanes et la littérature de controverse islamo-chrétienne du IX^e s. (ère chrétienne) / II^e s. (ère de l'Hégire).

NOUVELLES DE L'IRHT

Le Campus Condorcet et son Grand équipement documentaire

Caroline Heid

Section latine ; responsable IRHT dans le groupe de travail GED

Hanno Wijsman

Section de codicologie, histoire des bibliothèques et héraldique

Le projet Campus Condorcet a pour but de créer un grand pôle des sciences humaines et sociales sur deux sites dans le nord du Grand Paris. Le site de la Porte de la Chapelle abritera 3 500 personnes, dont les étudiants de licence, et le site d'Aubervilliers regroupera 12 000 personnes : étudiants en master, doctorants, ingénieurs, (enseignants-)chercheurs. Le Campus Condorcet est un projet porté par un établissement public de coopération scientifique (EPCS) pour le compte de dix fondateurs : le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS), l'École Nationale des Chartes (ENC), l'École Pratique des Hautes Études (EPHE), la Fondation Maison des Sciences de l'Homme (FMSH), l'Institut National d'Études Démographiques (INED) et les Universités Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Sorbonne Nouvelle Paris 3, Paris 8 Vincennes – Saint-Denis et Paris 13 Nord. Le projet Campus Condorcet concerne l'IRHT car c'est un des neuf laboratoires du CNRS appelés à s'y installer.

La bibliothèque de ce nouveau campus en sciences humaines et sociales, qui s'appelle pour l'instant le Grand équipement documentaire (GED), regroupera un peu plus de 40 bibliothèques. Pour le CNRS, trois bibliothèques sont appelées à y emménager : celles de l'IRHT, de l'Institut des Traditions Textuelles (FR 33) et de l'Institut d'histoire du temps présent (IHTP).

La programmation du campus a été présentée devant les membres fondateurs en octobre 2011. Le point central du projet est le GED, dont la région est maîtresse d'ouvrage. L'équipe Condorcet s'intéresse de près aux établissements comparables qui se sont ouverts récemment comme la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations (Bulac), ouverte au printemps 2012, ainsi qu'à la construction et à la réhabilitation de diverses bibliothèques de recherche en Europe, en particulier à trois projets : le projet de la Bibliothèque de l'Université de Freiburg (1200 places de lecture, 1 million de volumes en libre-accès et 3,5 millions en magasins, 1,7 millions de prêts par an, 175

agents), le projet de la Bibliothèque universitaire de Strasbourg (BNUS : 300 000 documents en libre-accès en Sciences Humaines et Sociales), enfin celui de la Bibliothèque nationale technique de Prague (NTK : ouverte en 2009, plus de 1,2 million de volumes, acquisition d'environ 10 000 volumes par an, 160 agents, 5 600 lecteurs inscrits dont 60% sont étudiants. Le GED du Campus Condorcet s'inspire également de l'Imperial College à Londres, de la Caledonian University à Glasgow et de certaines bibliothèques universitaires allemandes.

Selon le projet du Campus Condorcet et de son GED, la documentation de l'IRHT prendra place au sein d'un ensemble plus grand et notre institut et son personnel scientifique seront physiquement séparés de la documentation (deux bâtiments qui seront, en principe, séparés par une place), ou en tout cas de la plus grande partie de celle-ci. Depuis mars 2010, un groupe de travail se penche sur les questions pratiques liées au GED. Pour l'IRHT, les travaux de ce groupe ont été suivis depuis le courant 2011 par Rahmouna Carlier (puis par Nathalie Picque en 2012) pour la bibliothèque et par les auteurs du présent article pour la représentation des chercheurs, depuis octobre 2011. Les réunions se tiennent une fois par mois environ. Lors d'une de ces réunions qui s'est tenue à l'IRHT, en mai 2012, Nicole Bériou a souligné à plusieurs reprises l'imbrication des fonctions de recherche et de documentation et la nécessité pour les chercheurs d'avoir les sources à portée de main. Pour l'instant, l'équipe Condorcet ne pense pas mettre notre filmothèque de consultation en réserve, et nous demande de conserver tous nos fichiers papier, dossiers suspendus, tirages photos et diapo, dans nos bureaux. La filmothèque de conservation et les matrices feraient l'objet d'un stockage de conservation externalisé. Un autre point important pour l'IRHT est le fait qu'aucun doublon de livre ne sera toléré en libre accès ; les corpus de travail nécessaires aux équipes pour leurs programmes de recherche seront constitués à partir des doubles, tous les autres ouvrages devant être stockés à Bussy-Saint-Georges dans le Centre technique du livre de l'enseignement supérieur (CTLES).

Le projet avance sûrement : le marché pour la réalisation et le suivi du programme technique, architectural et environnemental du GED a été notifié par la Région Ile de France. Ce marché est attribué au groupement Véronique Lancelin (programmiste), Tribu (spécialiste du développement durable), MDTC (économiste de la construction) et Serda (spécialiste numérique). Un comité technique (suivi des travaux de construction pilotés par la Région) est créé, auquel est associée une bibliothécaire de la FMSH. Actuellement, les établissements ont à examiner la

programmation technique et détaillée, qui doit être prête en décembre 2012, car le concours sera ouvert en 2013. L'échéance pour l'installation des bibliothèques dans le GED est donnée pour 2017 pour une ouverture en 2018. Les autres bâtiments doivent être financés par le plan campus partenariat public privé (le privé avance l'argent pour construire et ensuite demande un loyer sur 15/20 ans).

On semble envisager un « bâtiment traversant » avec plusieurs entrées, un rez-de-chaussée ouvert à tout public et une bibliothèque dont l'accès aux étages se fait avec badge, et qui offre une ouverture sept jours sur sept et 24 heures sur 24. Le personnel du GED consistera en 110 personnes titulaires, ce qui n'inclut pas les personnels temporaires, principalement des moniteurs étudiants (l'ouverture de nuit sera assurée quasiment sans personnel). Le but est de créer une diversité de places de lecture (1200), avec un mobilier varié, sans réservation de place (sauf pour la réserve). Le libre accès dans la Bibliothèque Condorcet sera poussé à sa limite extrême : sur les 85% des collections présentes qui seront sur place, 77% seront en libre accès et 8% seulement dans la réserve, considérée comme une localisation exceptionnelle ; les 15% restant (des doublons) seront stockées au CTLES. Les revues seront elles aussi prêtées et en libre accès.

Pour de plus amples informations consultez le site : <http://www.campus-condorcet.fr>

L'évolution du personnel depuis novembre 2011

Rédaction : Jacques-Hubert Sautel ; *relecture* : Marie-Jeanne Gaudoin

Les nouveaux arrivants (sur postes fermes)

Matthieu Cassin (section grecque)
Virginie Meynier (publications)
Sandra Labouré (administration Orléans)

Les départs des titulaires

Mobilité :

Paul Bertrand, Directeur adjoint de l'IRHT, est nommé Professeur à l'Université de Louvain
Sophie Gallon (administration Orléans) est nommée, par mutation, Secrétaire au Centre de biophysique moléculaire (CNRS, Orléans)
Muriel Debié (section grecque) est nommée Directeur d'Études à l'EPHE (V^{ème} section)

Départs en retraite :

Paul Géhin (section grecque)
Jean-Philippe Garnaud (section grecque)
Daniel Delattre (section de papyrologie)

Les collaborateurs de longue durée (plus de 12 mois dans le laboratoire)

Rosemonde Letricot (pôle numérique)
Régis Robineau (pôle numérique)
Flavia Ruani (section grecque, ANR Syrab)
Maria Jesus Albarrán (section grecque)
Wissem Gueddich (section arabe, ERC ILM)
Elise Herbeaux (section de codicologie, ANR Biblifram)
Réjane Gay-Canton (section romane, ERC OPUS)
Monica Calma (section latine, ERC THESIS)
Francesco Siri (section latine, post doctorant Labex HASTEC)

Au total, 108 personnes font partie de l'IRHT au 1^{er} octobre 2012, dont 18 membres associés (les uns à l'ENS, les autres à l'EPHE, à l'INALCO, dans un établissement du secondaire, une université, un établissement privé ou étranger), 4 directeurs de recherche émérites, 6 post-doctorants, 4 enseignants chercheurs accueillis en délégation et 14 CDD, soit 62 membres permanents.

Au 1^{er} décembre 2012, l'IRHT sera renforcé par l'arrivée de deux ingénieurs recrutés par concours externes.

L'IRHT PRATIQUE

Horaires de la bibliothèque

La bibliothèque avenue d'Iéna est ouverte lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9h30 à 17h et le mercredi de 13h00 à 17h00. Elle est fermée le mercredi matin.

Fermetures

L'IRHT sera fermé du 24 décembre 2012 au 1^{er} janvier 2013 inclus.

Les amis de l'IRHT

40, avenue d'Iéna, F-75116 Paris
e-mail : amisirht@irht.cnrs.fr

Composition du bureau :

Annie DUFOUR, *présidente*
James LAIDLAW, Professeur à l'Université d'Edimbourg, *vice-président*

Michelle SZKILNIK, Professeur à l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, *vice-présidente*
Anne-Véronique RAYNAL, *secrétaire*
Hanno WIJSMAN, ingénieur d'étude à l'IRHT, *secrétaire-adjoint*
Jacques-Hubert SAUTEL, chargé de recherche à l'IRHT, *trésorier*
Sarah STAATS, *trésorière-adjointe*